

connaissait point de bornes. Ayant appris d'Otéoméro le voyage de sa fille à Barcelone, il ne douta pas un instant du consentement d'Encratida, et invita à ses noces tous ses amis.

Environné d'un cortège fastueux, il fit à Saragosse l'entrée d'un triomphateur et éclipsa Dacien lui-même. Immédiatement il se fit présenter à Encratida, qui du reste ne se cachait pas.

A la vue de la jeune Lusitanienne, il resta sans parole. La beauté virile des Romains se mêlait chez elle aux charmes ingénus d'une enfant. La fierté de son front était tempérée par la douceur de son regard ; il lui dit respectueusement :

“ Votre père, noble dame, m'a prévenu de votre voyage et j'ai voulu vous saluer moi-même dans la cité d'Auguste.

— Le message que vous avez reçu est-il antérieur à mon départ ? demanda seulement Encratida.

— Vous désirez, sans doute, savoir des nouvelles de votre père ? Celles que j'ai reçues, répondit le guerrier, ont suivi de huit jours votre séparation.

— Dieu soit loué ! interrompit Encratida, le bon vieillard jouit d'une heureuse santé. ”

Le général, un peu étonné, ajouta :

“ Les destins sont propices à celui qui garde la vertu dans son cœur. ” La jeune fille poursuivit :

“ Plaise à Dieu qu'elle habite toujours le mien. Et vous, seigneur, y a-t-il longtemps que vous êtes dans cette ville ?

— Trois jours, répondit Eudonte, j'y suis arrivé avec Dacien. ”

Encratida se troubla. Mais son visiteur continua sans le voir :

“ Dacien est le nouveau préfet donné à ces provinces. Il a juré d'exterminer les chrétiens.

— Quel mal ont-ils donc fait ? objecta Encratida.

Le patricien poursuivit :

“ Ce sont des gens, qui sous une austérité apparente, cachent des vices abominables ; ils prêchent la fraternité et immolent les enfants ; ils parlent d'un seul Dieu et en adorent un autre qu'ils appellent la Vierge, leur sacrifice est terrible. Dacien, sans doute, les a en horreur ; j'ai cherché à l'adoucir mais vainement. ”

Encratida reprit avec zèle et indignation :

“ Général, vous êtes bien mal informé. Les chrétiens ont des mœurs pures, ils n'immolent point d'enfants ; si leur sacrifice reste un mystère c'est qu'il est trop sublime pour être dévoilé au vulgaire. Ils obéissent à Dieu, mais ils se battent noblement.